

Dans ces conditions, le Congrès de Lyon aura un caractère essentiellement populaire ; il intéressera l'ensemble de la région lyonnaise et réalisera la pensée qui a présidé à la fondation de la Société en 1873. C'est ce qu'ont compris les diverses Sociétés libres de Lyon, à l'exemple de ce qui s'est passé à Paris pour la réception de Nordenskiöld : les sociétés littéraires, scientifiques, industrielles, même financières, ont tenu à se grouper autour de la Société de géographie pour accroître l'importance et l'éclat de cette solennité. Les marchands de soie et les fabricants font tisser, pour être donné en prix, le portrait de M. de Lesseps. La Chambre de commerce et le Conseil général ont déjà fait connaître le chiffre de leur subvention.

Le Conseil municipal n'a pas encore statué sur la demande qui lui a été faite ; mais nous ne doutons pas que le Conseil élu qui vient enfin de reconquérir nos droits municipaux, ne tienne à honneur de favoriser une œuvre si utile aux intérêts de la ville et au développement intellectuel de sa population.

Les dépenses pour le Congrès et l'exposition seront considérables. Les membres de la Société de géographie y contribuent par une augmentation d'un quart de leur cotisation. Une liste de souscription circule parmi les notables de la ville et reçoit déjà de nombreuses adhésions. On peut donc espérer que cette entreprise réussira grâce au bienveillant concours de tous. Car, ainsi que l'a toujours dit le Président de la Société, faisons de la bonne géographie et les Lyonnais nous feront de bonnes finances.